

niste. L'école laïque et la libre-pensée fraternisent et se solidarisent.

Il a fait des siennes, lui aussi, ce congrès des libres-penseurs internationaux. Au milieu d'incidents violents, de scènes de désordre, les propositions et les résolutions les plus extravagantes et les plus odieuses ont vu le jour. L'onctueux M. Buisson a lu un rapport dans lequel il est dit que "la morale ne doit avoir d'appui sur aucun dogme religieux ou métaphysique; elle doit être l'expression de la conscience collective de l'humanité, relative, progressive et non immuable, mais bien revisable et perfectible."

Tout ce charabia, tout ce gabimatias concentré veulent dire que la morale doit être absolument séparée de l'idée de Dieu. Le fameux M. Thalamas, l'insulteur de Jeanne d'Arc, est venue le proclamer sans ambages:

"La morale doit être enseignée en dehors de toute affirmation mystique, a-t-il dit. Ni les mots Dieu, ni choses mystiques, ne doivent être employés à l'école, et, si l'enfant demande au professeur des explications sur ces mots qu'il aura pu entendre au dehors, celui-ci n'aura qu'à lui dire d'aller se renseigner à l'Eglise (!). Avec l'enseignement d'une morale sans Dieu, dit-il en terminant, vous ferez des hommes forts auxquels, à la sortie de leurs études, on pourra dire sans crainte: En avant, marche!"

Vous avez entendu le *credo* des professeurs du rationalisme et du naturalisme: Dieu, l'immortalité de l'âme, la vie future, doivent être bannis de l'école. La morale doit avoir pour seule base la raison et les instincts naturels. Mais voici les logiciens de l'anarchisme qui entrent bruyamment en scène. Ce sont de terribles raisonneurs, qui poussent jusqu'à leurs ultimes conséquences les principes posés par les docteurs de la morale indépendante de Dieu, mais non indépendante des hommes. Le compagnon Paraf-Javal escalade la tribune. On veut l'empêcher de parler; vacarme, tumulte, bagarre indescriptible! Enfin il obtient la parole et fonce sur M. Buisson. "Je suis, dit-il, en désaccord avec lui sur l'idée de morale, et surtout sur l'adaptation de morale sans Dieu qu'il lui a donnée. Ce mot est trop étroit, car la morale scientifique est générale et est incom-